



Dieu parle-t-il encore aux hommes aujourd'hui ?

Un jeune homme non chrétien commençait à participer régulièrement à des études bibliques qui avaient lieu chaque mercredi dans une certaine église. Ce soir-là, le pasteur déclara que l'on pouvait très bien entendre Dieu nous parler, mais qu'il fallait alors obéir à ce qu'il nous dit. Étonné, ce jeune homme se demanda sincèrement :

" Serait-ce vrai que Dieu parle aujourd'hui encore aux hommes ? "

Après l'étude biblique, il se rendit dans un salon de thé avec quelques amis, afin de continuer à s'entretenir avec eux sur ce sujet. Ses amis lui firent comprendre qu'ils avaient en effet eux aussi, comme le pasteur, fait de telles expériences. Vers dix heures du soir, le jeune homme en question prit congé de ses amis pour retourner chez lui. Dans sa voiture, il s'adressa à Dieu en ces termes : " Dieu, si tu parles aujourd'hui encore aux hommes, alors parle-moi s'il te plaît, à moi aussi. Je t'écouterai et ferai tout ce que tu me demanderas. "

Toute en roulant en voiture dans la rue principale de sa ville, il eut l'étrange sentiment de devoir absolument s'arrêter pour acheter un litre de lait. Stupéfait, il secoua la tête et dit à haute voix : " Dieu, est-ce Toi ? ", sans toutefois recevoir de réponse. Il poursuivit donc son chemin de retour. Mais alors, cette impulsion revint, presque comme un ordre : " Achète un litre de lait. "

Le jeune homme pensa alors à l'histoire du petit Samuel de l'Ancien Testament dont il avait entendu parler à l'étude biblique de l'église en question et qui vivait chez le sacrificateur Eli, lorsqu'une nuit, il fut appelé par Dieu. Eli avait conseillé au jeune Samuel d'obéir à Dieu immédiatement.

Ce jeune homme s'exclama alors : " D'accord, Dieu, si c'est Toi, je veux bien aller acheter du lait. " Ceci ne demandait pas de preuve d'obéissance particulière. Après tout, il pouvait finalement consommer le lait lui-même. Il s'arrêta donc, acheta le litre de lait, et poursuivit son chemin pour retourner chez lui. Mais arrivé à un certain carrefour, il sentit de nouveau cette étrange impulsion en lui : " Prends cette rue ! " " C'est fou ! ", pensa-t-il en continuant sa route au-delà du carrefour. Mais ce sentiment bien distinct revint à nouveau, le poussant à prendre une rue avoisinant ce certain carrefour. C'est pourquoi il rebroussa chemin, revint sur ses pas, et s'engagea dans cette fameuse rue. Plaisantant à moitié, il se dit à haute voix : " D'accord, Dieu, je veux bien. "

Tandis qu'il passait en voiture devant un pâté de maisons, une sorte de nouvel ordre lui fut donné : " Arrête-toi ici ! " Il se gara au bord du trottoir et regarda autour de lui. C'était un quartier avec de nombreux magasins, où se trouvaient également des habitations. Ce n'était pas le plus mauvais, mais pas non plus le meilleur des quartiers. Les magasins étaient fermés et la plupart des maisons n'étaient plus éclairées, car les gens dormaient déjà.

De nouveau, il sentit cette étrange pression : " Va et donne ta bouteille de lait à la famille qui habite dans la maison d'en face ! " Le jeune homme examina le bâtiment en question. Celui-ci était sombre et selon toute apparence, les habitants n'étaient pas à la maison ou bien déjà couchés. Il ouvrit la porte de sa voiture et, se redressant sur son siège, confessa : " Ah, mon Dieu, je n'ose pas. Les gens dorment certainement. Et si je les réveille, ils vont se fâcher, et j'aurai vraiment l'air bête. " Mais il ne put se libérer du sentiment qu'il devait y aller et donner le lait. Il céda finalement : " C'est bon, Dieu, si c'est Toi, je veux bien aller jusqu'à la porte de la maison et donner le lait à ces gens. Si Tu veux que je me tienne là comme un fou, d'accord. Je veux être obéissant. Je pense que tout cela doit avoir d'une manière quelconque sa signification. Mais si les gens ne réagissent pas immédiatement d'une manière appropriée, je m'en vais ! " Il traversa la rue et sonna. Des bruits se firent entendre de l'intérieur. Une voix d'homme demanda : " Qui est là ? Que voulez-vous ? " Puis la porte s'ouvrit, et un homme se tint là en jeans et T-shirt. Il avait l'air de quelqu'un qui venait de se lever. Une singulière expression était sur son visage, et il ne semblait pas particulièrement heureux de trouver un étranger devant sa porte. " Qu'est-ce qu'il y a ? ", demanda-t-il. Le jeune homme lui tendit alors le litre de lait en disant : " Voilà, je vous ai apporté ça ! "

L'homme prit le lait et courut dans le vestibule, en parlant fort, en espagnol. Puis apparut au fond du couloir une femme qui porta le lait à la cuisine. L'homme la suivit avec un bébé sur les bras. Le bébé criait. Des larmes coulèrent sur le visage de l'homme, et il dit d'une voix étouffée par les larmes : " Nous venons justement de prier. Nous avons dû, ce mois-ci, régler plusieurs factures tellement élevées que notre argent s'est trouvé soudain épuisé. Nous n'avions plus de lait pour notre bébé. Je viens de demander à Dieu de m'aider à obtenir du lait de quelque part. Et sa femme de s'écrier du fond de sa cuisine : " Et je lui ai demandé de nous envoyer un ange avec un peu de lait. Seriez-vous un ange ? "

Le jeune homme ouvrit alors son portefeuille, prit tout l'argent qu'il avait sur lui, et le serra dans la main du père. Puis il se tourna, et revint vers sa voiture, tandis que les larmes coulaient sur ses joues. Maintenant, il savait lui aussi que Dieu entend les prières de ses enfants et qu'il parle aujourd'hui encore aux hommes.